

et ses sœurs aînées sur le pèlerinage de la messe de minuit ; les chants du départ, le refrain des Noël pendant la route, les torches allumées que le chef de famille portait à la tête de la pieuse troupe pour éclairer la marche, la splendeur de la pauvre église du village qui, cette nuit-là, ressemblait à un palais enchanté par les mille lumières qui y brillaient ; l'image de la crèche et du Sauveur naissant avec Marie et Joseph, représentés sous le vestibule ; les chants de la messe, la pieuse allocution adressée par le pasteur, la sainte communion à laquelle tous participaient ; le joyeux retour, le réveillon fait en famille presque jusqu'à deux ou trois heures du matin, autour de la fameuse bûche de Noël qui pétillait de tous ses feux, tout cela, avait vivement excité les désirs de Rosette.

“ Quoi ! s'était-elle dit bien des fois : est-il possible ? Je n'irai donc pas encore cette année à la messe de minuit ? pourquoi donc n'ai-je pas dix ans ? ”

“ Jusqu'au matin de la veille de Noël, Rosette n'avait cependant osé rien dire ! Ce matin-là elle s'était enhardie ; elle était venue trouver sa mère ; elle avait prié, supplié, pleuré... mais, hélas ! en vain elle avait prié, et prié avec instance ; ses désirs n'avaient point été exaucés ; ses larmes même n'avaient pas eu assez de puissance !

“ Ma petite Rosette, lui avait répondu avec bonté sa mère, nous ne pouvons t'emmener, tu es trop jeune : tu sais aussi bien que moi que tu n'as pas dix ans ; d'ailleurs les chemins sont mauvais, ce pèlerinage te rendrait malade. Résigne-toi, chère enfant, à passer Noël, encore ce soir, dans la *chapelle blanche*. Je sais que ce sera un grand sacrifice pour toi, parce que tu aimes beaucoup l'Enfant-Jésus ; mais offre-lui ce sacrifice, comme je t'ai appris à lui offrir tous ceux qui peuvent t'être imposés, et je suis sûre qu'il te *dédommagera*. Du moins tu lui seras bien agréable, et il te bénira ”

IV.

“ Ces réflexions de sa mère consolèrent Rosette. La pensée de faire plaisir à l'Enfant-Jésus et l'espérance d'être *dédommée* lui firent accepter avec bonheur et obéissance son sacrifice. Jamais même la *chapelle blanche* ne lui avait paru plus facile. Dès qu'on lui dit d'y aller, elle ne se fit point prier ; et, pendant que ses parents se disposaient au départ et venaient lui dire adieu, elle répétait :

“ Bon petit Jésus ! je vous obéis, quoique mon cœur soit bien gros : ne me bénirez-vous pas, ne me *dédommerez-vous pas* ? ”

“ Heureuse enfant ! oh ! comme elle allait être bénie ! comme elle allait être *dédommée* de son amour pour l'Enfant-Jésus ! mais surtout de son obéissance à se résigner au sacrifice qui lui avait été si pénible d'abord !

V.

“ Les parents de Rosette venaient à peine de s'éloigner ; elle entendait encore le bruit de leurs cantiques... Tout à coup une éclatante, mais douce lumière, illumine sa chambrette ; un concert de musique se fait entendre, et Rosette aperçoit devant elle un groupe de petits Anges !... ”

“ Rosette, lui dit un des anges, Jésus, dont on célèbre cette nuit la bienheureuse naissance, sait combien vous l'aimez et combien vous désirez assister à la messe

de minuit ; il sait aussi avec quelle bonne volonté vous avez renoncé à ce que vous désiriez tant, pour obéir à vos parents. Il veut vous *dédommager* ; nous sommes ici pour cela. Vous allez venir avec nous, et nous ne vous disons pas ce que vos yeux vont voir et quel bonheur sera le vôtre. ”

“ Aussitôt un léger nuage, semblable à un coussin d'azur, apparaît auprès du lit de l'enfant ; Rosette y est déposée par les anges ; et ceux-ci la soutenant sur leurs ailes, s'envolent à travers les airs.

VI.

“ A la rapidité de la course, Rosette sentit bien que les anges franchissaient des espaces immenses ; mais où la transportaient-ils ?

“ Tout-à-coup minuit sonne... les anges s'abaissent vers la terre... O ciel ! ô merveille ! Rosette se reconnaît à Bethléem... Oui, c'est bien l'étable que lui a tant de fois décrite sa mère en lisant dans son vieux livre d'heures. La porte s'entrouvre... Jésus lui apparaît, il est couché sur la paille dans une crèche ; Joseph et Marie sont à côté de lui... Un doux regard de Marie invite Rosette à approcher. Elle s'approche, elle tombe aux pieds de Jésus, elle les baise, les couvre de ses larmes ; Jésus la bénit... Marie dépose entre ses bras le divin enfant ; Rosette le couvre encore de ses pleurs et de sa tendresse... elle parle à Jésus et Jésus lui répond ; elle demande des grâces et Jésus les lui accorde ; elle exprime des désirs et Jésus les exauce ; elle lui fait des promesses et Jésus les accepte... ”

“ Une heure se passe dans ce saint ravissement, dans cette délicieuse société... Cependant il faut partir... les anges qui se sont tenus à distance viennent le dire à Rosette.

“ La chère enfant sait trop le prix de l'obéissance et, par quelle récompense elle est payée, pour hésiter.

“ O Jésus, ô Marie, ô Joseph, s'écria-t-elle, il me faut vous quitter ! O petit Jésus, bénissez-moi encore une fois, bénissez mon père et ma mère, bénissez mes frères et mes sœurs ! Je vous aime, mais faites que je vous aime toujours ! ”

“ Et Jésus bénit une dernière fois l'enfant ; et Rosette, se replaçant sur son léger nuage d'azur, sentit les anges la soulever de terre et la porter sur leurs ailes.

VII.

“ Leur course fut rapide comme tout à l'heure : deux heures de la nuit n'avaient point sonné que Rosette se retrouvait dans son petit lit, entouré de ses rideaux blancs ; les anges avaient disparu avec la douce lumière qui les entourait ; les derniers chants qu'ils avaient fait entendre avant de remonter au ciel avaient cessé. Tout était calme, tout était silencieux... mais que le cœur de la petite enfant surabondait de joie ! comme elle repassait avec bonheur la scène qui venait de se passer ! comme elle répétait à l'Enfant-Jésus qu'elle l'aimerait toujours ! comme elle se promettait de toujours faire passer l'obéissance avant tout !

Elle veut s'endormir ; le sommeil ne peut monter jusqu'à sa paupière... Sa mère va revenir... que de choses elle aura à lui raconter !

Tout-à-coup la porte de la chaumière s'ouvre ; ce sont ses parents qui reviennent de la messe de minuit : Maman, maman, vous arrivez de l'église ; et bien moi